



HAL
open science

Cartographie des différents monétaires gaulois à partir de la Base Faciès monétaire

Katherine Gruel, Eneko Hiriart, Christophe Batardy

► **To cite this version:**

Katherine Gruel, Eneko Hiriart, Christophe Batardy. Cartographie des différents monétaires gaulois à partir de la Base Faciès monétaire. 46e colloque international de l'AFEAF, 2022, Aix-en-Provence, France. hal-03780027

HAL Id: hal-03780027

<https://hal.science/hal-03780027v1>

Submitted on 18 Sep 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cartographie des différents monétaires gaulois à partir de la Base Faciès monétaire

K. Gruel, E. Hiriart, C. Batardy



La base faciès, des potentialités d'étude illimitées

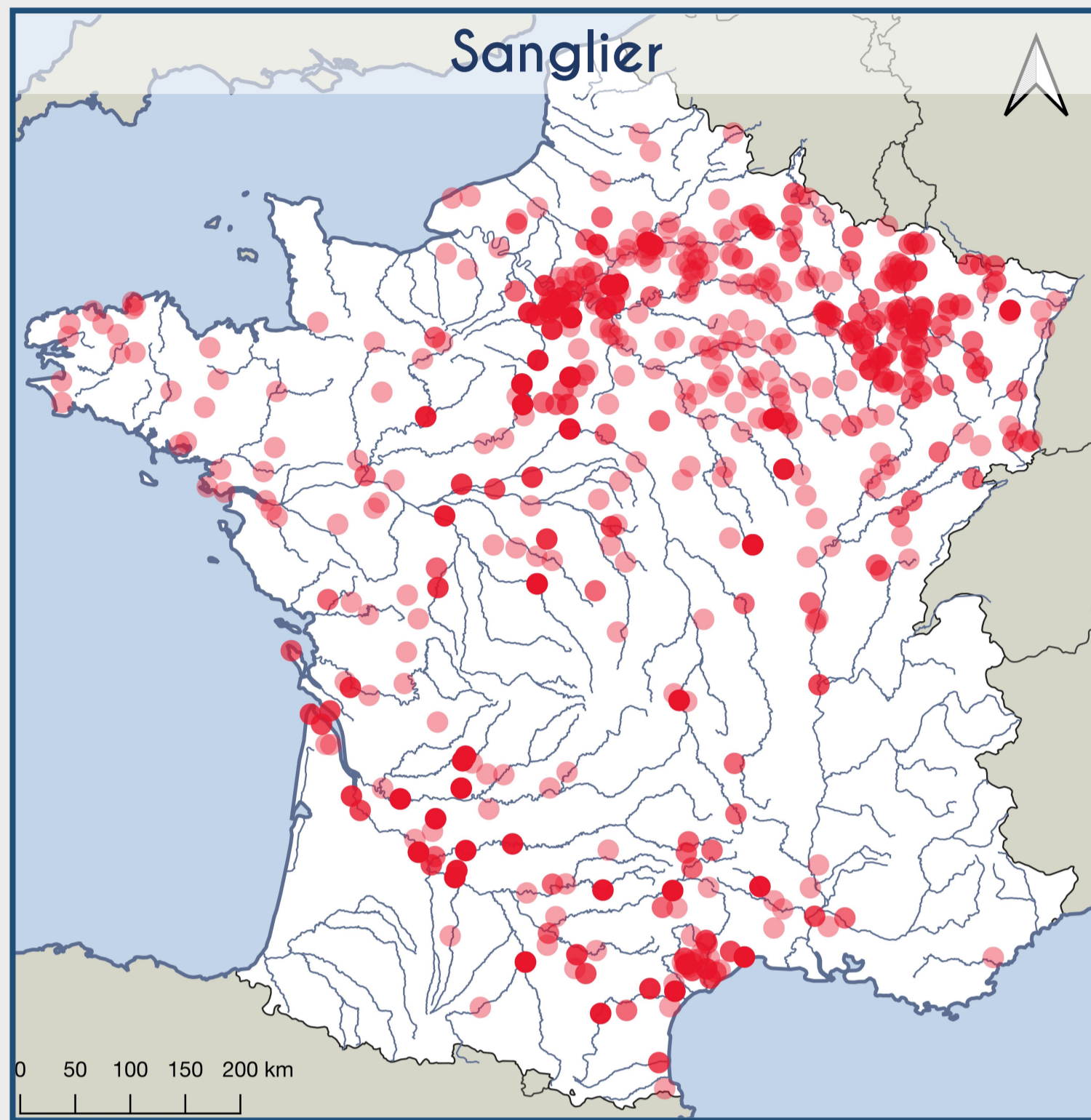
L'originalité de cette base, déjà riche de 50000 fiches monétaires et référencant plus de 2800 descriptions, tient au fait que l'on ne part pas de la monnaie mais du contexte archéologique. Ensuite, deux niveaux d'entrée des objets numismatiques sont possibles : soit individuel (monnaie, outils monétaire...), soit par lot (trésor, contexte...). Le classement par région et par thème central permet de voir les grands ensembles. En revanche, l'identification des motifs annexes n'est possible que par l'interrogation des textes descriptifs.

Alors que cette base est en cours de refonte, en vue de son ouverture en open access, il nous a paru intéressant de tester, sur quelques motifs récurrents de la numismatique celtique, l'intérêt d'indexer l'ensemble de ces différents monétaires.

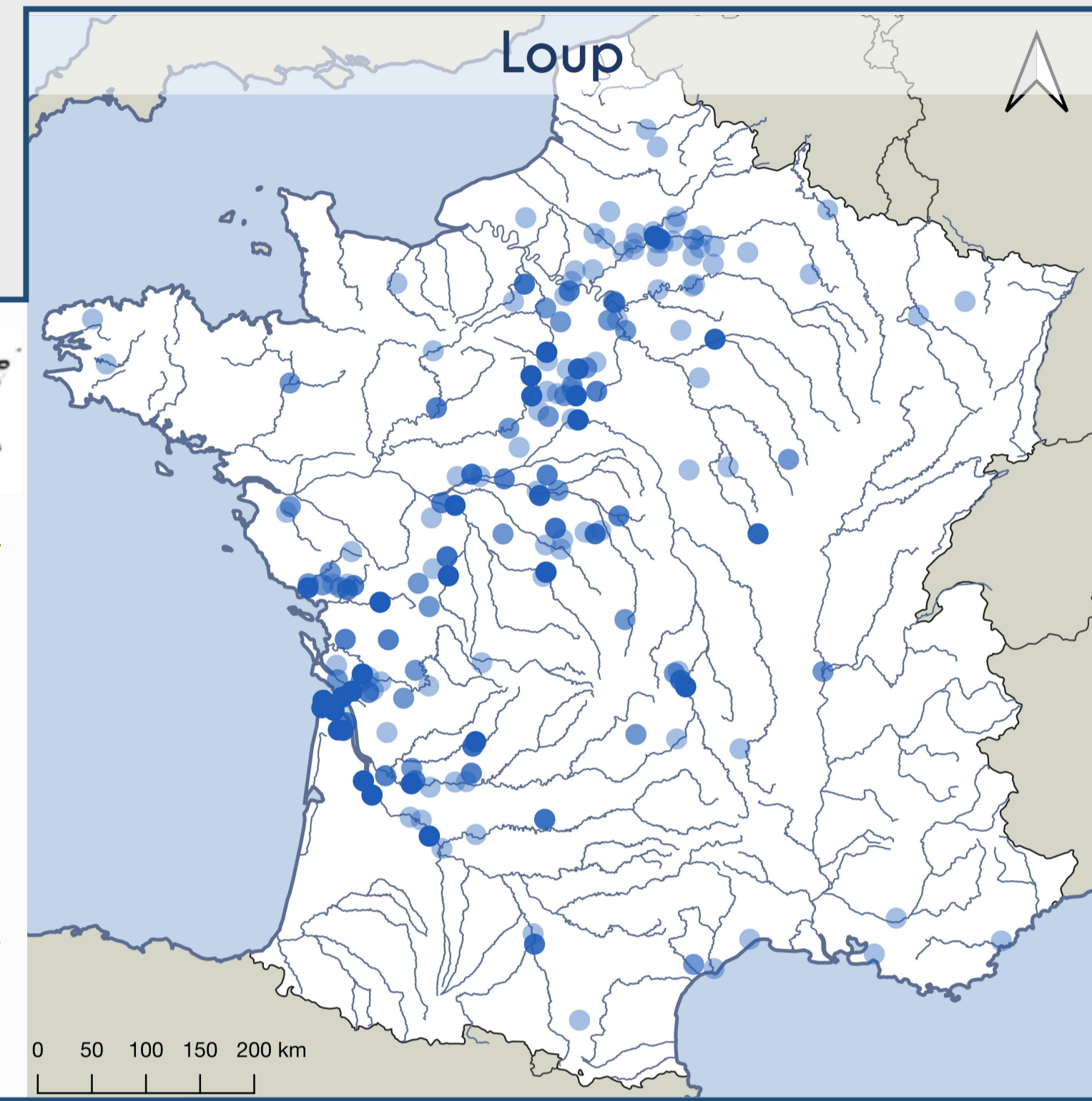
Pour une première approche spatiale des principaux thèmes iconographiques de la numismatique celtique

L'iconographie des revers est beaucoup plus variée que celle des droits. Le motif central du revers est généralement récurrent pour toute la série monétaire. En revanche, les motifs annexes, sorte de différents monétaires, se modifient d'une classe à l'autre

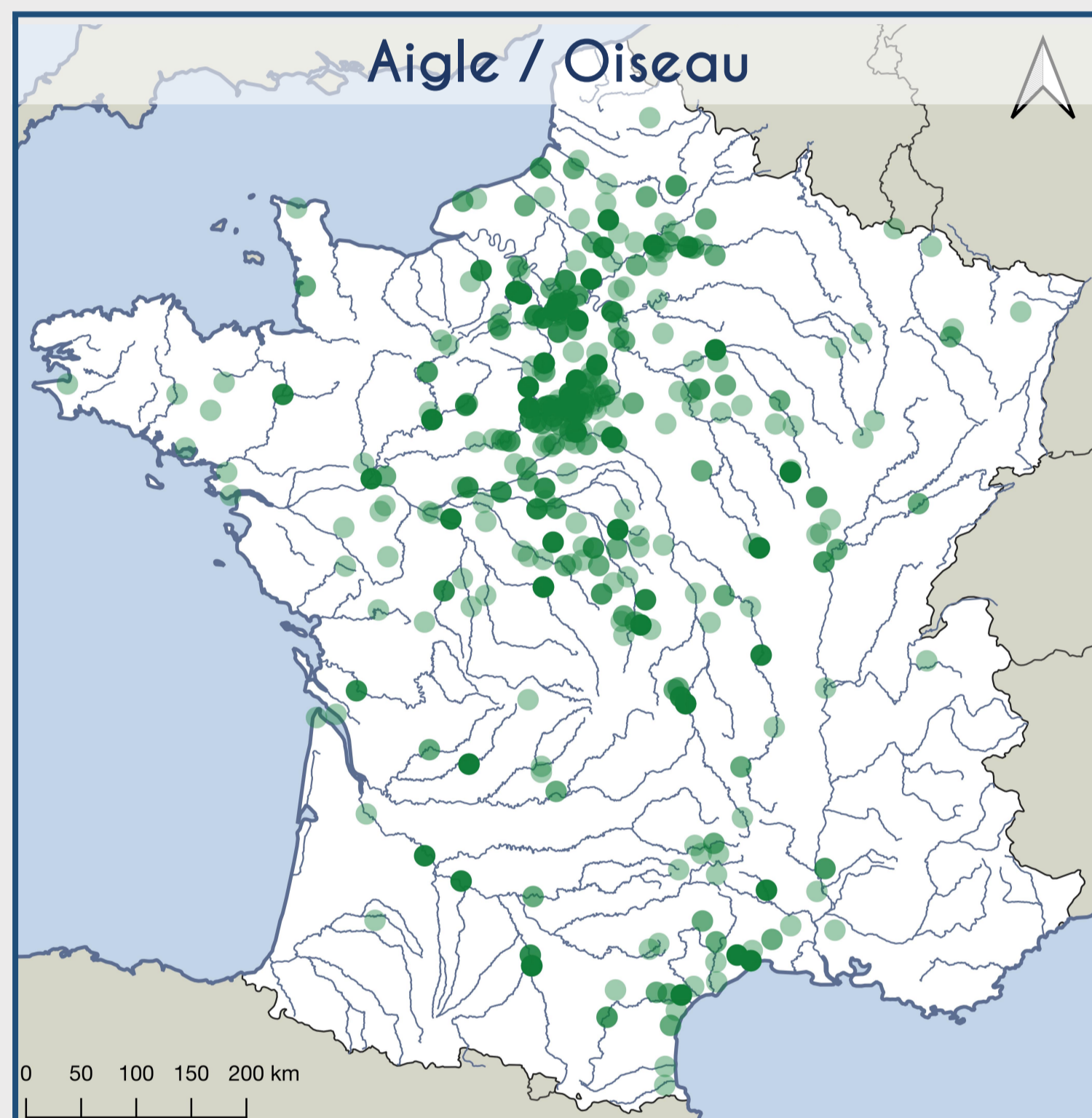
La cartographie de ces choix iconographiques permet de voir si des densités s'observent, de constater des proximités, des constantes, d'analyser plus finement les variations typologiques et leurs liens avec des territoires d'échelles parfois très différentes. Cette première approche spatiale cible certains thèmes emblématiques de la numismatique celtique : le sanglier, le loup, l'oiseau et le cheval androcéphale.



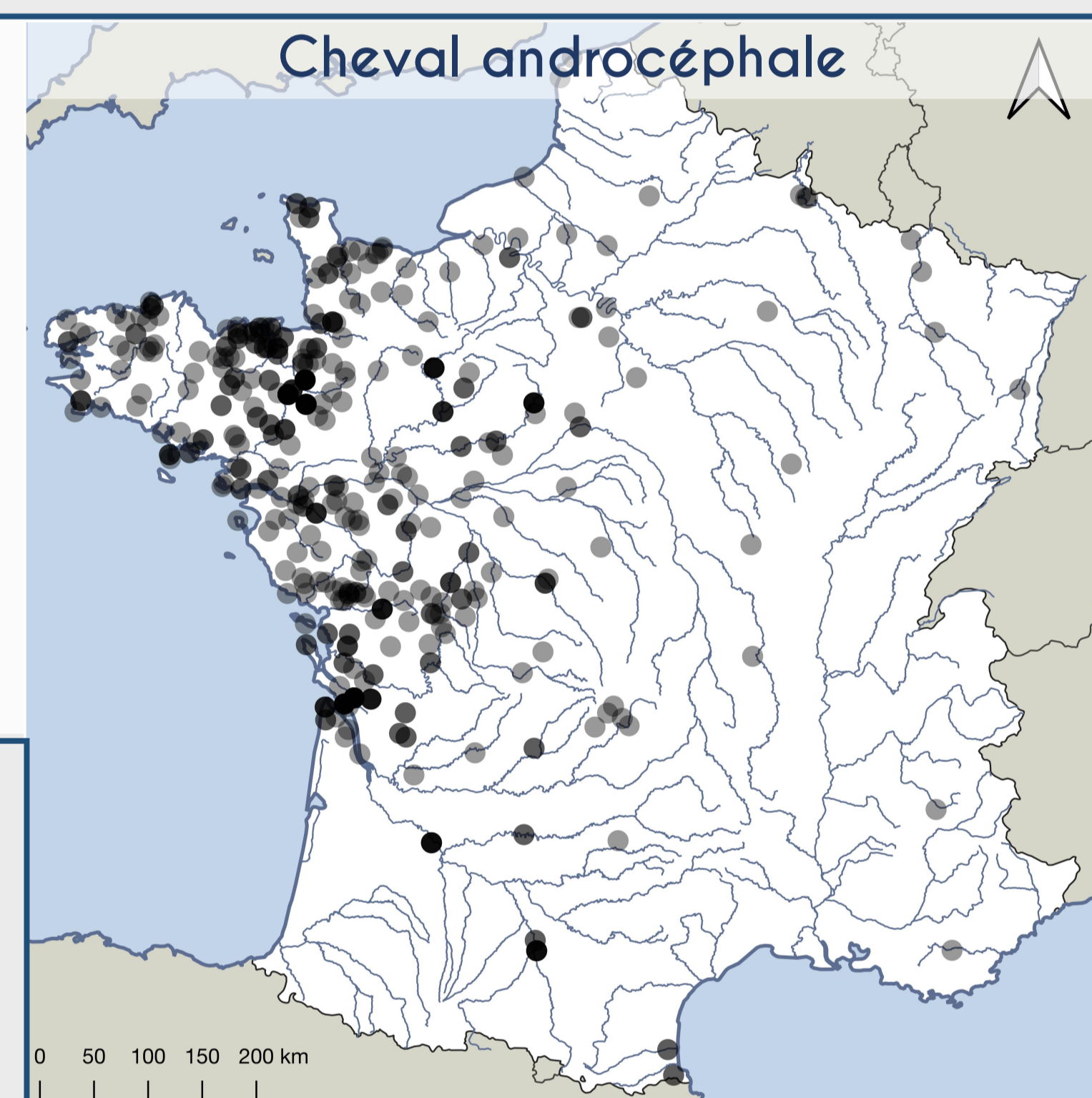
Le sanglier-enseigne est parmi les motifs les plus présents sur les monnaies gauloises soit en thème principal comme le grand ensemble des potins de l'Est de la Gaule soit intégré comme différent chez les Armoricains ou les Eduens. Dans le sud, une concentration en Languedoc correspond aux monnaies aux sanglier des Rutènes. En Périgord, le sanglier est l'animal "totémique" des Pétrocores figuré sur la plupart des émissions. Certains bronzes tardifs du centre-ouest arborent aussi ce motif.



Le loup semble dessiner un axe estuaire girondin - bassin parisien. En dehors de l'unicum du loup dévorant le soleil et la lune de Normandie, il est présent soit un croupe sur le cheval (Bituriges) soit courant dessous. Il est abondant dans le centre-ouest, avec des petits bronze à gueule de loup. C'est le motif des bronzes tardifs des Sotiates et ceux au nom de Contoutos. En Gaule Belgique, toujours sur des Bronzes de La Tène D2b est affronté au sanglier, au cheval.



Les plus fortes concentrations des monnaies représentant un **aigle** ou un **oiseau** s'observent entre le bassin parisien et la vallée de la Loire. Cela s'explique par les importantes émissions à l'oiseau frappées sur les territoires des Sénons ou des Carnutes, sans parler des Eduens. Ce thème est assez rare à l'est de l'axe Rhône-Saône et dans le sud, à l'exception de certaines monnaies des Rutènes.



Le **cheval à tête humaine**, à ne pas confondre avec un centaure, est présent sur tous les monnayages armoricains, de la Normandie à l'estuaire girondin, avec une grande variété typologique. On le trouve aussi chez les Trévires (Luxembourg, hors carte). Il existe aussi un type au cheval androcéphale dans la série en or de Chenôves (Centre-Est). Un bronze tardif a été frappé en Ile-de-France.



Même si ces répartitions sont le reflet de la circulation des monnaies et qu'elles présentent un biais lié à nos aires de travaux respectifs, ces premiers tests montrent cependant que la distribution des motifs n'est pas aléatoire. Nos choix se sont portés sur des catégories récurrentes en Gaule : certains thèmes sont opérants à l'échelle d'une région comme le cheval androcéphale, avec des spécificités propres à chaque cité, d'autres sur des territoires plus petits. L'exemple des symboles sur les monnaies à la croix débouche sur des variations significatives dans un ensemble monétaire autrefois attribué à un peuple dominant, les Volques Tectosages.

Une sémiotique aux implications territoriales : des symboles marqueurs d'identité ?

Les monnayages à la croix représentent l'un des ensembles monétaires les plus complexes de Gaule. Plus d'une trentaine de séries et 400 classes différentes y sont actuellement distinguées, toutes soumises à des dynamiques chronologiques et géographiques singulières.

Cette diversité se ressent à travers l'iconographie, surtout au niveau des revers où l'on trouve une pluralité de motifs dans les cantons que dessine la croix.

Il est essentiel de préciser ces éléments symboliques qui revêtaient certainement une signification au regard des populations de Gaule méridionale. Dans le cadre d'un inventaire détaillé de ces signes, nous avons tenté d'élaborer un répertoire lexical, cela nous a conduit à individualiser **58** symboles différents et **121** variantes.



Il est désormais possible de comparer la répartition des motifs.

On voit clairement que des motifs se rattachent à des régions ou des territoires spécifiques. Dès lors, il est envisageable que des symboles puissent constituer le reflet de marqueurs identitaires (liés à des familles aristocratiques ou à des peuples ?).

De plus, il transparaît que les motifs connaissent une circulation inégale, dissymétrique. Certains motifs sont présents sur de vastes aires géographiques et semblent reconnaissables par une large communauté d'utilisateurs (c'est les cas, à gauche, des lunules ou des haches). On note toutefois des oppositions : la hache est très abondante le long de l'axe Aude-Garonne, mais absente en basse vallée du Rhône ; à l'inverse, l'annelet se trouve de façon préférentielle en Languedoc oriental.

A contrario, les trois cartes de droite montrent que certains motifs se trouvent sur des aires beaucoup plus réduites. Ce code visuel ne semble alors partagé que par un nombre réduit d'utilisateurs.

